

Annexe 3

Mesure de personnalité Rationnelle ou Expérientielle : une traduction française du *REI* d'Epstein

Résumé

Cette étude présente une validation d'une traduction française du *Rational-Experiential Inventory* (REI) de Seymour Epstein et Rosemary Pacini (1996 ; 1998 ; 1999) à partir d'expériences paranormales chez des adolescents francophones occidentaux. Le questionnaire est composé de 40 items et a une fiabilité de $\alpha = 0.83$.

1. Introduction

1.1. La personnalité rationnelle ou expérientielle

Selon la Cognitive Experiential Self-Theory (CEST) de Seymour Epstein (2003), chaque individu fonctionne avec deux systèmes, indépendants mais interactifs, de décodage de l'information : un système rationnel et un système expérientiel pré-conscient. Alors que le système rationnel décode l'information concernant le réel de façon consciente et abstraite, le système expérientiel interprète le réel de façon spontanée et globale à partir des émotions que le réel génère. A partir de ces systèmes, chacun organise des modèles de croyance

« expliquant » la réalité du monde et d'eux-mêmes. La croyance de base qui en résulte est que notre monde est structuré et prévisible, qu'il a un sens. Sans cette croyance de base, le monde réel apparaîtrait comme une menace déstructurante et donc invivable. Selon Epstein, tout événement émotionnel vécu par chacun nourrit ou contrarie ces croyances. Et, plus l'événement est émotionnellement fort, positivement ou négativement, plus le décodage expérientiel remettra en question ou confirmera nos croyances fondamentales sur le monde et nous-mêmes (Epstein, 2003).

1.2. Intelligence rationnelle ou expérientielle et croyances paranormales

Aarnio et Lindeman (2005) ont appliqué cela à l'intérêt pour le paranormal. Elles expliquent que les nombreux constats de croyances paranormales plus développées chez les femmes (Auton, Pope & Seger, 2003 ; Dag, 1999 ; Spinelli & al., 2003) viendrait du fait qu'elles ont des scores plus élevés que les hommes en pensée intuitive. Cela expliquerait aussi pourquoi des personnes avec des facultés analytiques moindres (intelligence rationnelle) semblent davantage portés vers le paranormal (Hergovich, 2004 ; Musch & Ehrenberg, 2002 ; Tobacyk & Milford, 1983 ; Tobacyk, Miller & Jones, 1984). Ce serait en fait une prévalence du système intuitif.

Puisque le système expérientiel interprète les perceptions à partir des émotions que le réel génère (Epstein, 2003), le rôle de ce type de fonctionnement cognitif se confirme par l'importance de l'émotion positive dans l'acceptation des croyances paranormales. Tout fonctionne comme si l'enthousiasme (excitation positive) activait une prédominance du système expérientiel sur le système rationnel dans l'interprétation paranormale de ce qui est perçu visuellement (King, Burton, Hicks & Drigotas, 2007).

2. La Rational or Experiential Inventory scale (REI)

Avec l'accord de Seymour Epstein, l'échelle a été traduite en français et pré-testée. Elle a ensuite été retravaillée avec Epstein après back-translation. Elle reprend 40 items mesurant les 4 dimensions de la structure cognitive établie selon la Cognitive Experiential Self-Theory (CEST) : Rationnalité (1. capacité rationnelle, 2. favorable au rationnel) et Expérientialité (3. capacité expérientielle, 4. favorable à l'expérientiel).

Le pré-test de la REI a été fait on-line auprès d'un groupe-classe de 9 élèves. Sur base de leurs réponses, la **validité de contenu** a fait l'objet d'une discussion avec ce même groupe d'adolescents qui avaient entre 16 et 17 ans. Des modifications ont été apportées et certains énoncés ont été précisés. L'échelle a ensuite été proposée à 312 jeunes d'une même école et présentant les mêmes traits socio-démographiques. 194 jeunes ont complété le questionnaire on-line par le logiciel LimeSurvey. Finalement, 137 questionnaires complets ont été retenus. Les répondants, 87 filles (63,5%) et 50 garçons (36,5 %), ont entre 12 à 18 ans ($M = 14,72$).

Une **analyse factorielle** appliquée aux 40 items de l'échelle de la REI n'est pas unidimensionnelle: 12 composantes émergent qui expliquent de façon cumulée 66.47 % de la variance, sans amélioration après rotation. L'échelle présente cependant une fiabilité de $\alpha = 0.83$.

La **validité externe** de la F-REI a été mesurée en la confrontant aux croyances paranormales (CP) puisque la littérature montre un lien clair entre une intelligence expérientielle et ce type de croyance (Aarnio & Lindeman, 2005 ; Bressan, 2002 ; Dudley, 2002 ; Genovese, 2005 ; Gianotti, Mohr, Pizzagalli, Lehmann & Brugger, 2001).

Un lien que Pacini et Epstein (1999) avaient par ailleurs testé lors de l'établissement du REI:

	Rational	Experiential
Esoteric Thinking	-.06	.30***
Belief in the Unusual	.01	.31***
Formal Superstitions	-.13	.27**

Confronté à la *Revised Paranormal Belief Scale* (R-PBS) de Tobacyk (2004) qui mesure de façon empirique 7 dimensions de croyances paranormales graduées sur une échelle à 7 degrés : croyance religieuse traditionnelle, croyance psi, sorcellerie, superstition, spiritisme, formes de vies extraordinaires et précognition, la F-REI présente une nette significativité entre une intelligence expérientielle et les croyances paranormales hormis la superstition chez les jeunes. Une analyse factorielle de l'échelle française du R-PBS de Tobacyk (Mathijsen, 2011) montre que cette dimension, avec la croyance en des formes de vie extraordinaires fait peu partie des croyances paranormales chez les jeunes francophones et pourrait être considéré comme une croyance naïve.

Tableau 1: Type d'intelligence et croyances paranormales

<i>Type d'intelligence</i>	<i>rationnelle</i>	<i>expérientielle</i>
Croyance paranormale		
Croyance religieuse (R-PBS)	-.01	.10*
Sorcellerie	.04	.17**
Facultés psi	.01	.20**
Superstition	-.12**	.01
Existence des esprits	.06	.21**
Existence vie extraordinaire	.02	.09*
Prémonition	-.07	.18**

** corrélation significative au niveau 0.01 (bilatéral)

* corrélation significative au niveau 0.05 (bilatéral)

Cette version française du *Rational-Experiential Inventory* (REI) de Seymour Epstein et Rosemary Pacini à partir d'expériences paranormales chez des adolescents francophones occidentaux répond donc correctement aux attentes et présente des qualités psychométriques moyennes à satisfaisantes.

3. Références

- Aarnio, K. & Lindeman, M. (2005). Paranormal beliefs, education and thinking styles. *Personality and Individual Differences*, 39(7), 1227-1236.
- Auton, H., Pope, J. & Seeger G. (2003). It isn't that strange : Paranormal belief and personality traits. *Social Behavior and Personality*, 31(7), 711-720.
- Bressan, P. (2002). The connection between random sequences, everyday coincidences and belief in the paranormal. *Applied Cognitive Psychology*, 16(1), 17-34.
- Dag, I. (1999). The relationships among paranormal beliefs, locus of control and psychopathology in a Turkish college sample. *Personality and Individual Differences*, 26(4), 723-737.
- Dudley, R. T. (2002). Order effects in research on paranormal belief. *Psychological Reports*, 90(2), 665-666.
- Epstein, S. (2003). *Cognitive-experiential self-theory of personality*. Millon, T., & Lerner, M. J. (Eds), *Comprehensive Handbook of Psychology*, 5 (Personality and Social Psychology), 159-184, Hoboken, NJ: Wiley & Sons.
- Epstein, S., Pacini, R., Denes-Raj, V., & Heier, H. (1996). Individual differences in intuitive-experiential and analytical-rational thinking styles. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 390-405.
- Genovese, J. E. (2005). Paranormal beliefs, schyzotypy, and thinking styles among teachers and future teachers. *Personality and Individual Differences*, 39(1), 93-102.
- Gianotti, L. R., Mohr, C., Pizzagalli, D., Lehmann, D. & Brugger, P. (2001) Associative processing and paranormal belief. *Psychiatry and Clinical Neurosciences*, 55(6), 595-603.
- Hair, J., Black, W., Babin, B., Anderson, R. & Tatham, R. (2006). *Multivariate Data Analysis*. 5th ed, Pearson, NJ, Prentice-Hall in Carricano, M & Poujol, F. (2008) *Analyse de données avec SPSS*. Paris : Pearson Education France.

- Hergovich, A. (2004). The effect of pseudo-psychic demonstrations as dependent on belief in paranormal phenomena and suggestibility. *Personality and Individual Differences*, 36(2), 365-380.
- King, L., Burton, C., Hicks, J. & Drigotas, S. (2007). Ghosts, UFOS, and magic : Positive affect and the experiential system. *Journal of personality and social Psychology*, 92(5), 905-919.
- Musch, J. & Ehrenberg, K. (2002). Probability misjudgement, cognitive ability, and belief in the paranormal. *British journal of Psychology*, 93(2), 169- 177.
- Pacini, R., & Epstein, S. (1999). The relation of rational and experiential information processing styles to personality, basic beliefs, and the ratio-bias phenomenon. *Journal of Personality and Social Psychology*, 76, 972-987.
- Pacini, R., Muir, F., & Epstein, S. (1998). Depressive realism from the perspective of cognitive-experiential self-theory, *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, 1056-1068.
- Norris, P. & Epstein, S. (2003). Objective and Subjective Correlates of an Extension of the Rational-Experiential Inventory. Unpublished study
- Spinelli, S. N., Reid, H. M. & Norvilitis, J. M. (2003). Belief in and experience with the paranormal : Relation between personality boundaries, executive functioning, gender role and academic variables. *Imagination, Cognition and Personality*, 21(4), 333-346.
- Tobacyk, J. & Milford, G. (1983). Belief in Paranormal phenomena : Assessment instrument, development and implications for personality functioning. *Journal of Personality and Social Psychology*, 44(5), 1029- 1037.
- Tobacyk, J., Miller, M. & Jones, G. (1984). Paranormal beliefs of highschool students. *Psychological reports*, 55(1), 255-261.

4. Translated and back-translated French REI

1. Résoudre des problèmes compliqués n'est pas mon point fort.
2. Si je devais faire confiance à ce que je ressens au plus profond de moi, je me tromperais souvent.
3. Je préfère des problèmes complexes aux problèmes simples.
4. En général, je ne me fie pas à ce que je ressens pour prendre des décisions.
5. Je n'ai pas de problème à aller jusqu'au bout d'une réflexion.
6. Pour discerner si une personne est digne de confiance, je peux me fier à ce que je ressens au plus profond de moi.
7. Réfléchir n'est pas une activité qui me réjouit.
8. J'aime me fier à mes pressentiments.
9. Je ne suis pas quelqu'un qui a une pensée très analytique.
10. Je crois que je peux faire confiance en mes intuitions.
11. Je prends plaisir à résoudre des problèmes qui demandent beaucoup de réflexion.
12. Je trouve que c'est de la folie de prendre des décisions importantes sur base de ce qu'on ressent.
13. Je suspecte mes pressentiments d'être aussi souvent vrais que faux.
14. J'ai souvent des raisons claires et explicites pour prendre mes décisions.
15. Savoir la réponse sans chercher à comprendre le raisonnement qu'il y a derrière me suffit.
16. Je ne voudrais pas dépendre de quelqu'un qui se dit intuitif ou intuitive.
17. D'habitude, la logique me permet de résoudre des problèmes dans ma vie.
18. J'aime les défis intellectuels.
19. D'habitude je sens quand une personne se trompe ou pas, même si je ne peux me l'expliquer.
20. Je passe souvent par mes instincts quand il faut décider d'agir.
21. Mes jugements rapides sont probablement moins bons que chez la plupart des personnes.
22. Aller jusqu'au bout d'un raisonnement sur un sujet n'est pas un de mes points forts.
23. Je n'aime pas les situations où je dois compter sur l'intuition.
24. J'essaie d'éviter les situations qui demandent une réflexion approfondie sur un sujet.
25. J'ai confiance en ma première impression au sujet de quelqu'un.
26. J'ai un esprit logique.
27. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée de s'appuyer sur ses intuitions pour prendre des décisions importantes.
28. Je n'aime pas devoir réfléchir beaucoup.
29. Je n'ai pas un très bon sens intuitif.
30. Je ne suis pas très bon dans la résolution de problèmes qui demandent une analyse logique précise.
31. Je pense qu'il y a des moments où l'on devrait se fier à ses intuitions.
32. J'aime réfléchir en termes abstraits.
33. En général, suivre mes impressions profondes m'aide bien à résoudre des problèmes dans la vie.
34. Je ne raisonne pas bien quand je suis sous pression.

- 35. J'ai tendance à écouter mon cœur pour guider mes actions.
- 36. Réfléchir fort et longuement sur un sujet me procure peu de satisfaction.
- 37. Je me trompe rarement en écoutant mes impressions profondes pour trouver une réponse.
- 38. Je suis bien meilleur que la plupart des gens pour résoudre les choses de façon logique.
- 39. L'intuition peut être une façon très utile de résoudre des problèmes.
- 40. Apprendre des nouvelles façons de raisonner me plairait beaucoup.

Rationalité :

capacité rationnelle : 1r, 5, 9r, 14, 17, 22r, 26, 30r, 34r, 38

favorable au rationnel : 3, 7r, 11, 15r, 18, 24r, 28r, 32, 36r, 40

Expérientialité:

capacité expérientielle : 2r, 6, 10, 13r, 19, 21r, 25, 29r, 33, 37

favorable à l'expérientiel : 4r, 8, 12r, 16r, 20, 23r, 27r, 31, 35, 39